

Scénario Montigny

28/01/2012

Thomas "Jeune Loup" Schindler

La Dernière Légion de Craïn

Armée : Empire

SABLE ET ACIER

1151 avant Sigmar. Après deux années de guerre sans répit, les hommes ont réussi à repousser les envahisseurs gobelins bien au-delà des frontières connues. Il faut préciser qu'elles n'étaient pas encore très larges à l'époque. Cette période sanglante et douloureuse, que certains historiens ont résumé par le cri de guerre du moment : « *Allez (vous en) les Verts* », avait obligé les Seigneurs de guerre à puiser dans leurs trésors à maintes reprises afin de forger moult bombardes et boulets.

La cité de Craïn, fief du Comte Odo Van Hoplot, ne faisait pas exception à la règle.

Alors que sur une échelle thermométrique, les finances du Seigneur de guerre frisaient le zéro absolu, le trésorier général annonçait au chancelier, en charge des deniers de la province, que le recouvrement des impôts risquait de ne pas être optimum durant plusieurs années :

- Si j'ai bien compris, cher trésorier, vous êtes en train de m'annoncer que, non seulement, il n'y a plus un radis dans les caisses mais que, de surcroît, je dois augmenter ces skavens de percepteurs itinérants de façon conséquente. C'est bien cela ? demanda le chancelier
- Hmmm. En effet, Grand chancelier. Si vous n'augmentez pas mes agents de recouvrement, le risque est grand de les voir disparaître dès leurs premières recettes. C'est humain, répondit le trésorier général.
- C'est très embarrassant car je ne sais déjà pas comment rétribuer nos vaillants soldats, Dieux merci pour nos finances, il n'en reste plus beaucoup, mais il y a également les dettes contractées auprès des nains, sans parler des mercenaires ogres. Tout cela va nous coûter un bras.
- Avec les ogres, c'est bien possible mais un seul ne suffira pas...
- Taisez-vous trésorier ! Je n'aurais jamais dû accepter vos magouilles avec les gobelins.
- Personne ne pouvait deviner qu'ils reviendraient avec une armée pour réclamer leur argent.
- Suffit ! Je connais l'histoire. Priez les anciens pour que notre bien aimé Seigneur n'ait jamais vent de cette affaire. Pendant que vous y serez, demandez-leur un miracle pour renflouer nos caisses avant que nos créanciers ne se décident à se payer sur la bête.

Quelqu'un frappa sur la lourde porte en bois.

- Quoi encore. Nous sommes occupés cria le chancelier.

- Mes seigneurs, le maître historien Howard Cutter vient de rentrer du désert d'Arabie, répondit le garde derrière la porte
- Qu'il y reste. Ses excentricités archéologiques nous ont déjà coûté suffisamment cher pour quelques os noircis marmonna le trésorier.
- On dit qu'il est revenu avec un véritable trésor.
- Faites le venir séant, s'écrièrent en chœur les deux hommes!

Le professeur Howard CUTTER était inquiet. L'homme, bien que pas très âgé, avait le teint rouge. Sa peau avait été fortement agressée par le soleil du désert et son nez par le vin de mauvaise qualité. Il regardait sans cesse de tous côtés et s'agitait sur ses jambes, comme s'il était pourchassé par un démon.

- Alors Cutter. Qu'est-ce que vous nous ramenez de beau ?? Lui lança le chancelier
- Je, je n'aurais pas dû. Je n'aurais jamais dû y aller. Sanglota Cutter
- Calmez-vous professeur et racontez-nous cela.
- Nous avons retrouvé des traces des cités perdues dans de vieux parchemins de Sylvania. Du fait de la richesse légendaire de leurs différents rois, j'avais pensé qu'une expédition pourrait rapporter un peu d'argent et de meilleures connaissances de ce peuple disparu. C'est pourquoi, j'ai demandé et obtenu un financement du trésorier afin de monter une expédition.
- Ha tiens. Qu'est-ce que vous attendiez pour m'en parler cher trésorier, demanda le chancelier
- Heu. Hé bien, qu'il revienne sain et sauf. Poursuivez professeur.
- Notre voyage fût long et monotone. Les seuls éléments récurrents dont je me souviens étant le sable, le vent et une implacable chaleur le jour, qui faisait place à une atmosphère glaciale quand tombait la nuit. Curieusement, des lumières vertes illuminaient régulièrement la nuit. A la sortie des terres arides, nous nous sommes perdus. Enfin, je crois car les bédouins indigènes refusaient de continuer. Je n'étais pas arrivé aussi loin pour échouer si près du but. C'est alors que notre guide a découvert les ruines d'une tour de guet, construite sur un tumulus. Sous les blocs, une momie antique recouverte d'or gisait avec plusieurs scarabées en lapis lazuli et des bijoux précieux. En exhumant la momie, plusieurs bédouins ont pris peur mais j'ai réussi à les ramener à la raison car j'ai pu déchiffrer les hiéroglyphes inscrits sur les bijoux...
- Hola, hola ! Je ne suis pas adepte des croyances populaires mais vous n'êtes pas en train de nous expliquer que vous avez ramené un roi des tombes et toute sa clique.
- Non, non. Je dispose de nombreux écrits sur les hiéroglyphes et je peux affirmer sur mes yeux qu'il s'agit du corps d'Apheti 1, Le Poussif, frère du roi Apheti et qui n'a jamais disposé d'une armée, ni même d'un seul garde.
- Cher professeur, n'en dites pas plus. Vous ne pouviez pas mieux tomber. Nous allons immédiatement mettre tout cet or à l'abri et réfléchir au moyen d'aller récupérer ...
- Non, non ! Vous ne comprenez pas. Il se passe des choses inquiétantes là-bas. J'ai vu des statues bouger, des morts se relever et chuchoter mon nom. Les scarabées ont disparu et je crois que des guerriers revenants sont à ma poursuite.

- Le chancelier éclata d'un rire tonitruant. Balivernes de paysan, seuls les rois revenants ou les nécromanciens peuvent éventuellement créer des zombis mais les morts vivants ça n'existe pas. Je pense que vous devriez arrêter l'herbe à pipe qui fait rire.
- Ils sont à ma recherche mais je ne sais pas pourquoi. J'aurais dû les laisser tranquille. Qui sais ce qu'ils feront lorsqu'ils me retrouveront.
- Allez-vous coucher, mon petit vieux, le trésorier et moi, nous occupons du reste. C'est un ordre !

L'archéologue tourna les talons et marcha machinalement hors de la pièce.

- Cet imbécile m'a donné une idée dit le trésorier avec un sourire carnassier. Après deux années de guerre, personne ne pourrait persuader le Seigneur Odo Von Hoplot de repartir avec l'armée pour aller piller des tombes au fin fond du désert. Toutefois, il suffirait de laisser entendre que la momie d'Apheti s'est réveillée dans la nuit pour dérober l'or des coffres et rapporter le tout dans son pays. Alors, ..
- Alors Odo et toute la cité ne pourront pas s'empêcher de lancer une croisade contre les légions enterrées khemriennes. C'est une idée géniale, dit le chancelier. Réglez les détails immédiatement. Nous allons entrer dans l'Histoire.

Le chancelier fût tiré de ses rêves par des coups furieux contre la porte de sa chambre.

Le trésorier n'attendit pas qu'on lui dise d'entrer pour ouvrir la porte.

- Chancelier. C'est une catastrophe. La momie a dérobé tout notre or.
- Décidemment, il faut tout faire soi-même ici, dit le chancelier, la voix endormie, tout en jetant un regard noir au trésorier afin d'y déceler un soupçon de malice. Je vous ai dit qu'il fallait l'annoncer sur la voie publique et pas dans ma chambre. Imbécile !
- Oui mais non, mais ..Le trésorier jetait des regards désespérés comme une mouche prise dans une toile d'araignée. Nous avons vraiment trouvé la salle des coffres vide comme une tête de zombie ce matin. Les quelques pièces qui restaient ne sont plus que du sable.

Le visage du chancelier vira au rouge et il se prit la tête à deux mains, tout en respirant profondément.

- Bien, bien, bien. Reprenons tout à zéro.

Au même moment, le chancelier surprit un mouvement derrière sa porte. Deux soldats tiraient le cadavre desséché du professeur Cutter. Un scarabée bleu était encore visible au fond d'un de ses orbites vides. Le chancelier se figea brusquement alors qu'un frisson glacé remontait le long de son corps.

Ce qui aurait pu être la ruée vers Néhékara, première croisade du nom, venait subitement de prendre une autre direction.

Les rares grimoires évoquant encore cet épisode peu glorieux de la pré histoire de l'Empire l'ont surnommé ***la fin inopinée de la cité de Craïn contre les légions vengeresses du roi Aphet II, l'éternellement Impitoyable.***